

Fables de Renard d'après Esopé*

Le Renard et la Cigogne

Un Renard bien malin invita une cigogne à souper. Il lui servit de la bouillie dans une assiette creuse : bouillie que la pauvre Cigogne ne pouvait goûter !

La Cigogne ne se fâcha pas du tour que lui jouait Renard. Peu de temps après, elle invita Renard. Celui ci ne se doutait pas de la vengeance que lui préparait la Cigogne : elle lui servit un hachis de viande qu'elle enferma dans une bouteille. Bien entendu Renard ne pouvait en aucun cas atteindre la viande qui lui faisait tant envie. Il était obligé de regarder la cigogne manger seule !

Elle lui dit alors avec un rire moqueur :

- Tu ne peux pas m'en vouloir Renard, car j'ai suivi ton exemple, je t'ai traité comme tu m'as traitée.

Le Loup et le Renard

Le loup avait ramassé dans sa tanière beaucoup de provision pour passer l'hiver. Le Renard eut envie d'en avoir une part.

Il rendit visite au Loup pour lui demander des nouvelles de sa santé. Le Loup se méfiant de Renard décida de rester au fond de sa tanière en racontant à Renard qu'il n'était pas très en forme et pria Renard de venir lui rendre visite un autre jour. Mécontent de cette réponse, Renard partit trouver le Berger et lui expliqua où se trouvait le Loup. Le Berger, sur les conseils de Renard, vint attaquer le Loup et le tua. Cette mort mit Renard en possession de la tanière du Loup et de toutes les réserves qui s'y trouvaient.

Mais il n'en profita pas bien longtemps : le Chien du Berger le surpris et l'étrangla sur-le-champ !

Le Renard et les Raisins

Un Renard avait aperçu quelques magnifiques grappes de raisins qui commençaient à mûrir. Malheureusement elles étaient trop hautes et Renard malgré tous ses efforts n'arrivait pas à les atteindre. Voyant qu'il n'y arriverait pas, il cacha son chagrin, et dit en continuant son chemin qu'il ne voulait pas manger ces Raisins, parce qu'ils étaient trop verts et sûrement trop aigres !

L'Aigle et le Renard.

Une Aigle et un Renard avaient décidé de vivre ensemble, pour preuve de leur amitié réciproque, ils décidèrent de vivre l'un près de l'autre. L'Aigle choisit un arbre fort élevé pour y faire son nid. Le Renard se creusa une tanière au pied de l'arbre, et il y mit ses petits.

Mais un jour, alors que Renard était en chasse, l'Aigle pressé par la faim vint fondre sur les petits renardeaux qu'il offrit en repas à ses aiglons. Le Renard de retour, comprit rapidement qui avait tué ses petits mais il fut moins attristé du malheur qui le frappait, que du désespoir d'être incapable de se venger, parce qu'il ne pouvait s'élever dans l'air pour poursuivre son ennemi. Se tenant donc à l'écart, il ne pouvait que souhaiter malheur à l'Aigle.

Peu de temps après, des paysans tuèrent une chèvre, qu'ils firent brûler dans un champ voisin. L'Aigle vint fondre dessus, et enleva une partie de la victime qu'elle porta dans son nid, avec quelques charbons ardents qui y mirent le feu. Le vent venant à souffler avec force, les aiglons qui n'avaient pas encore de plumes, ne purent s'envoler et tombèrent au pied de l'arbre. Le Renard y accourut, et les dévora tous, un à un, à la vue de l'Aigle.

Du Corbeau et du Renard.

Un Corbeau s'était perché sur un arbre, pour manger un fromage qu'il tenait en son bec. Un Renard qui l'aperçut, fut tenté de lui enlever cette proie. Pour y réussir et pour amuser le Corbeau, il commença à le féliciter pour la beauté de son plumage. Le Renard voyant que le Corbeau prenait goût à ses compliments :

– C'est grand dommage, ajouta-t-il, que votre chant ne soit pas aussi beau que toutes les autres qualités que vous possédez.

– Le Corbeau voulant persuader au Renard que son chant n'était pas si désagréable, se mit à chanter, et laissa tomber le fromage qu'il avait au bec.

C'est ce que le Renard attendait. Il s'en saisit et le mangea aux yeux du Corbeau, qui demeura tout honteux de sa sottise, et de s'être laissé séduire par les faux compliments du Renard.

**(VII^e VI^e siècles avant J.-C.) On le considère comme le père de la fable. Ses fables constituent une somme de la sagesse populaire des Grecs. Elles inspireront ensuite Phèdre à Rome, puis les conteurs arabes. Les fables d'Ésope ont été compilées et publiées au XIV^e siècle, par Planude, un moine byzantin. Isaac Nicolas de Nivelet avait publié en 1610 une version d'Ésope en latin, et cette traduction avait été rééditée en 1660.*

Source : <http://www.ebooksgratuits.com>